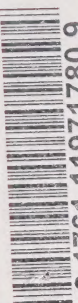


Copyright
Noted

CAI
XC3
-1990
L16



3 1761 11971780 9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Wednesday, October 24, 1990
Thursday, November 8, 1990

Chairman: Neil Young

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mercredi 24 octobre 1990
Le jeudi 8 novembre 1990

Président: Neil Young

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

BILL S-14

PROJET DE LOI S-14

An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons

Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées

RÉSPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989-90

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989-1990

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL S-14

Chairman: Neil Young

Members

Gabrielle Bertrand
Doug Fee
Barbara Greene
Derek Lee
Russell MacLellan
Rob Nicholson
Blaine Thacker
Ian Waddell—(8)

(Quorum 5)

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI S-14

Président: Neil Young

Membres

Gabrielle Bertrand
Doug Fee
Barbara Greene
Derek Lee
Russell MacLellan
Rob Nicholson
Blaine Thacker
Ian Waddell—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Monday, October 15, 1990:

The Order being read for the second reading and reference to a Legislative Committee of Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons:

Mr. Nicholson, seconded by Mr. Langlois, moved,—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du lundi 15 octobre 1990:

Il est donné lecture de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi à un Comité législatif du projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées.

M. Nicholson, appuyé par M. Langlois, propose,—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après débat, cette motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE

The Legislative Committee on Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Monday, October 15, 1990, your Committee has considered Bill S-14 and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président,

NEIL YOUNG,

Chairman.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité législatif sur le projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du lundi 15 octobre 1990, votre Comité a étudié le projet de loi S-14 et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicule n° 1 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, OCTOBER 24, 1990

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons met at 5:14 o'clock p.m. this day, in Room 209 West Block, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Doug Fee, Derek Lee, Russell MacLellan, Rob Nicholson and Blaine Thacker.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Mollie Dunsmuir, Research Officer.

Neil Young announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113.

The Order of Reference dated Monday, October 15, 1990 being read as follows:

ORDERED,—That Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Doug Fee, it was agreed,—That the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

On motion of Rob Nicholson,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) Members are present including the Chairman or in his absence the person designated to be Chairman of the Committee.

The Committee discussed its future business.

At 5:17 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, NOVEMBER 8, 1990

(2)

The Legislative Committee on Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons met at 3:36 o'clock p.m. this day, in Room 269 West Block, the Chairman, Neil Young, presiding.

Members of the Committee present: Doug Fee, Derek Lee, Russell MacLellan, Rob Nicholson and Blaine Thacker.

Witnesses: Senator Joan Neiman and Senator Nathan Nurgitz.

In Attendance: From the Library of Parliament, Research Branch: Mollie Dunsmuir, Research Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, October 15, 1990 relating to Bill S-14, An Act respecting the laws prohibiting marriage between related persons. (See *Minutes of Proceedings and Evidence, Wednesday, October 24, 1990, Issue No. 1*)

The Committee resumed consideration of Clause 1.

The witnesses made statements and answered questions.

On motion of Derek Lee, it was agreed,—That the Table of Prohibited Degrees of Consanguinity as set out in the Book of Common Prayer of the Church of England, submitted by Robert Nicholson, be taken as read into this day's *Minutes of Proceedings and Evidence*.

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 24 OCTOBRE 1990

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, tient aujourd'hui sa séance d'organisation à 17 h 14, dans la salle 209 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Doug Fee, Derek Lee, Russell MacLellan, Rob Nicholson, Blaine Thacker.

Aussi présente: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Mollie Dunsmuir, attachée de recherche.

Neil Young annonce qu'il a été nommé président du Comité en conformité de l'article 113 du Règlement.

Lecture est donnée de l'ordre de renvoi en date du lundi 15 octobre 1990, ainsi libellé:

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, soit maintenant lu une deuxième fois et renvoyé à un comité législatif.

Sur motion de Doug Fee, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion de Rob Nicholson, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en permettre l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres du Comité soient présents, dont le président ou, en son absence, la personne désignée pour le remplacer.

Le Comité délibère de ses travaux.

À 17 h 17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 8 NOVEMBRE 1990

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi S-14, concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, se réunit aujourd'hui à 15 h 36, dans la salle 269 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Neil Young (*président*).

Membres du Comité présents: Doug Fee, Derek Lee, Russell MacLellan, Rob Nicholson, Blaine Thacker.

Témoins: Les sénateurs Joan Neiman et Nathan Nurgitz.

Aussi présente: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Mollie Dunsmuir, attachée de recherche.

Conformément à son ordre de renvoi du lundi 15 octobre 1990, le Comité reprend l'étude du projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées (*voir les Procès-verbaux et témoignages du mercredi 24 octobre 1990, fascicule n° 1*).

Le Comité poursuit l'étude de l'article 1.

Les témoins font des exposés et répondent aux questions.

Sur motion de Derek Lee, il est convenu,—Que la «Table of Prohibited Degrees of Consanguinity» figurant dans le «Book of Common Prayer of the Church of England», présenté par Robert Nicholson, soit tenue pour lue et intégrée au compte rendu.

The Committee proceeded to study the Bill S-14 clause-by-clause.

Clause 1 was allowed to stand.

Clauses 2 to 6 were severally carried.

Clause 1 carried.

The Title carried.

The Bill S-14 carried.

The Chairman was instructed to report the Bill S-14 to the House.

At 4:08 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

Le Comité procède à l'étude détaillée du projet de loi.

L'article 1 est reporté.

Les articles 2 à 6 sont adoptés respectivement.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi est adopté.

Le président est prié de faire rapport du projet de loi à la Chambre.

À 16 h 08, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

[Texte]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, October 24, 1990

• 1713

The Chairman: Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as chairman of the Legislative Committee on Bill S-14, an act respecting the laws prohibiting marriage between related persons. Yours sincerely, John A. Fraser.

I will ask the clerk to read the order of reference.

The Clerk of the Committee: It is ordered that Bill S-14, an act respecting the laws prohibiting marriage between related persons, be now read a second time and referred to a legislative committee.

The Chairman: With us from the Research Branch of the Library of Parliament is Mollie Dunsmuir. By the way, I spoke with the Senate committee about this bill prior to coming here, so it should be of great help to you.

There are a number of required motions. The first is that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*, as established by the Board of Internal Economy, if someone wishes to move that.

An hon. member: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: The next motion is that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, providing that three members are present, including the chairman, and in the absence of the chairman the person designated to be chairman of the committee.

• 1715

An hon. member: So moved.

Motion agreed to

The Chairman: That is it.

Mr. Nicholson (Niagara Falls): Future business could be that we invite senators... [Inaudible—Editor]... We could invite Professor Hubbard of the Faculty of Law of the University of Ottawa to appear on the same day. It would appear to be the intention of the committee to proceed after that to clause-by-clause consideration. That meeting could be arranged for perhaps Thursday afternoon; I think that would suit most members.

The Chairman: Any discussion? Okay, all agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Any further business? The meeting is adjourned to the call of the chair. Thank you.

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 24 octobre 1990

Le président: Conformément à l'article 113 du Règlement, la présente confirme votre nomination au poste de président du Comité législatif sur le projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées. Et c'est signé John A. Fraser.

Je demanderais maintenant au greffier de lire l'ordre de renvoi.

Le greffier du Comité: Il est ordonné que le projet de loi S-14, Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Le président: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement, nous avons avec nous Mollie Dunsmuir. Je signale en passant que j'ai discuté de ce projet de loi avec le Comité du Sénat avant de venir ici, ce qui devrait vous être utile.

Il y a un certain nombre de motions à adopter. La première, que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, ainsi que l'a établi le Bureau de la régie interne. Quelqu'un veut-il en faire la proposition?

Une voix: J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

Le président: La deuxième motion est la suivante: que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et autoriser leur impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres, dont le président ou, en son absence, son suppléant, soient présents.

Une voix: J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

Le président: C'est tout.

M. Nicholson (Niagara Falls): Dans le cadre de nos travaux futurs, nous pourrions inviter des sénateurs... [Inaudible—Éditeur]... Nous pourrions aussi inviter le professeur Hubbard de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa à témoigner le même jour. Ensuite, le Comité semble vouloir passer à l'étude article par article. Nous pourrions peut-être tenir cette réunion jeudi après-midi; je pense que cela arrangerait la plupart d'entre nous.

Le président: Y a-t-il des commentaires? Tout le monde est d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Y a-t-il autre chose? La séance est levée. Merci.

[Text]

Thursday, November 8, 1990

• 1535

The Chairman: I call the meeting to order.

As was discussed at the last meeting, we invited the Hon. Senators Joan Neiman and Nathan Nurgitz, and they have kindly agreed to appear before us.

You may make some opening remarks or proceed in whatever manner you wish.

Senator Nathan Nurgitz (Winnipeg North): I have a brief comment, Mr. Chairman. Thank you very much. We are very glad to be here.

I was only going to mention that this bill and its three or four predecessors came about as a result of a practice we had wherein people in this situation—that is, who were related or connected by either consanguinity or affinity and were unable to marry—would apply to the Senate for an exception to the general law. That is the matter these various private bills were addressing. Senator Neiman and I were trying to figure out... I think that in 1983 or 1984 it was concluded that if we needed so many exceptions to the general law, that general law could not be very good. So we proposed the first of four or five—

Senator Joan Neiman (Peel): It has to be the fifth effort we have made.

Senator Nurgitz: I think this is the fifth effort to change the general law. Similar legislation exists in Australia.

I was going to mention, before Joan Neiman takes you through the history of the various bills, that there are currently approximately 30 couples, or 60 people, who are awaiting passage of this bill so they can carry on with honest lives for themselves. Mr. Chairman, that is briefly what I have to say. Joan.

Senator Neiman: Mr. Chairman, I do not know how much you would like me to go into the background or the history of this legislation. I must say that back in 1985 when we were going through one of these renewals of effort to have a marriage bill amended, I created a very long summary of everything that had happened until that time in terms of tracing the history of the Marriage Act, which I suppose I could speak briefly to, just to let you know.

As you probably know, there have been prohibitions in ancient Judaic religious law for centuries, and as I think someone mentioned in introducing this bill in the House of Commons, it was during the time of Henry VIII that the prohibited degrees, as they then saw them to be, had been enunciated by the new Church of England at the time, were put into law by a decree of Henry VIII, and then became part of the Anglican Church law. At the time of Confederation Canada adopted the Anglican law *holus-bolus*, and the Quebec law of the time, the Civil Code, was fortunately remarkably similar, so there was no great dissonance between the two statutes.

[Translation]

Le jeudi 8 novembre 1990

Le président: La séance est ouverte.

Tel que convenu lors de la dernière réunion, nous avons invité les honorables sénateurs Joan Neiman et Nathan Nurgitz qui ont gentiment accepté de comparaître devant nous.

Vous pouvez prononcer une allocution d'ouverture ou procéder comme bon vous semble.

Le sénateur Nathan Nurgitz (Winnipeg-Nord): J'ai quelques brefs commentaires, monsieur le président. Je vous remercie de nous avoir invités à comparaître.

Je voulais simplement mentionner que ce projet de loi ainsi que les trois ou quatre autres qui l'ont précédé ont marqué le terme d'une coutume voulant que les personnes qui souhaitaient s'épouser, mais avaient entre elles des liens de parenté par consanguinité ou par alliance, devaient s'adresser au Sénat pour obtenir une dispense. C'est donc là le pourquoi de ces divers projets de loi privés. Le sénateur Neiman et moi-même avons essayé de voir... Je pense que c'est en 1983 ou 1984 qu'on a reconnu qu'une loi pour laquelle un si grand nombre d'exemptions étaient nécessaires ne devait pas être fameuse. C'est ainsi que nous avons proposé le premier projet de loi qui a été suivi de...

Le sénateur Joan Neiman (Peel): Nous en sommes au cinquième.

Le sénateur Nurgitz: Je pense en effet qu'il s'agit du cinquième. L'Australie a adopté un projet de loi similaire.

Avant que Joan Neiman vous fasse l'historique de ces divers projets de loi, je voulais vous dire qu'il y a en ce moment un trentaine de couples, soit une soixantaine de personnes, qui attendent pour régulariser leur situation matrimoniale que ce projet de loi soit adopté. C'est là tout ce que j'avais à dire, monsieur le président. A vous, Joan.

Le sénateur Neiman: Monsieur le président, je ne sais pas dans quelle mesure vous voulez que je vous fasse l'historique détaillé de ce projet de loi. Quand nous avons présenté en 1985 un des projets de loi précédents visant à amender la Loi sur le mariage, j'avais fait un sommaire détaillé de tous les événements qui avaient précédé l'adoption de cette Loi sur le mariage et j'aimerais vous les exposer brièvement.

Vous savez probablement que la loi judaïque a contenu certaines interdictions pendant des siècles et, comme quelqu'un l'a dit en présentant ce projet de loi à la Chambre des communes, c'est sous le règne de Henri VIII que la toute nouvelle Église anglicane approuva dans sa loi ce qui constituait à l'époque les empêchements au mariage. Au moment de la Confédération, le Canada a adopté la loi anglicane, sans faire le détail, et comme la loi du Québec à l'époque, le Code civil, était fort similaire, les deux lois firent heureusement assez bon ménage.

[Texte]

[Traduction]

• 1540

That law has remained virtually unchanged except for one amendment that was made some time after the war. I remember cases very well—I hate to say it, but I do—of widows during wartime wanting at some later date to marry a brother of their diseased husband, and being forbidden to do so by law at that time. But the law was changed in the 1950s or 1960s. I think, or at some later date. That is the only change that has been made. So we had this ancient and archaic custom of having petitions to the Senate when some of these exceptions—you could not just take a look at the Marriage Act and do something about it? I think it was just because a number of petitions had accumulated. In about 1983 we were suddenly given eight of them, I think. That really was what sparked our effort to have the law changed.

We were just overwhelmed with them at one point. I can go back myself to 1975 when we had a number then, and the question first arose with Senator Asselin, myself and Senator Flynn all asking: why is the Senate carrying on doing these things; why do we not just take a look at the Marriage Act and do something about it? I think it was just because a number of petitions had accumulated. In about 1983 we were suddenly given eight of them, I think. That really was what sparked our effort to have the law changed.

At that time we did very, very thorough research. We sent out long questionnaires to some 13 different religious denominations, all having memberships of more than 100,000, and we asked for their replies in detail. We had evidence from very distinguished geneticists, because one of those myths always in everybody's mind was that there was some genetic fundamental objection to marriages of people closely related by blood. Also of course, we heard from lawyers and professors in this field. We decided, in effect, that the law should be very much simplified and streamlined, and none of the religious groups had any fundamental objection to this.

In the end both the Anglican and Roman Catholic Churches, which were two of the largest groups, did not want to have marriage of adopted siblings. They objected to that on religious grounds. Our findings were a little confused by the fact that a lot of people thought this was already the law, that you could not allow adopted siblings to marry. We finally straightened that out with them, but their opinions really did not change in that regard.

We advised all the provinces, and our greatest initial and negative reaction was from the registrars of the provinces. They had gotten into quite an uproar about how they were going to deal with this. They did not like our first bill. They objected really on the grounds that they would have to try to harmonize whatever their practice was with what we were doing.

Of course, they all reminded us of the fact that under provincial laws in Canada today an adopted child is considered to have the same legal status for all purposes as a natural-born child. We had been persuaded by Professor Hubbard to begin with, who was a very distinguished professor in this area of family law in the University of Ottawa. His view was that prohibition was not in the law at the time and we should not put in a prohibition that did not

Cette loi est restée pratiquement inchangée, exception faite de l'amendement apporté quelque temps après la guerre. Je me souviens malheureusement très bien de veuves de guerre qui, par la suite, avaient voulu épouser le frère du défunt mais n'y avaient pas été autorisées. Toutefois, la loi fut changée au cours des années 50 ou des années 60, ou un peu plus tard. Il n'y a pas eu d'autres changements. Notre loi sur le mariage précise encore certains de ces empêchements—vous ne pouvez pas épouser votre beau-frère ni votre oncle par alliance, entre autres—et c'est pourquoi nous avons cette coutume archaïque d'adresser les pétitions au Sénat pour être exemptés de la loi.

Un moment donné, nous avions des demandes par-dessus la tête. Je me souviens qu'en 1975, nous avions reçu plusieurs demandes et le sénateur Asselin, le sénateur Flynn et moi-même nous sommes demandés pour quelle raison le Sénat répondait à ces demandes et pour quelle raison on n'amendait pas la Loi sur le mariage. On se posait la question, je pense, parce qu'il y avait un certain nombre de pétitions à étudier. Je pense qu'en 1983, nous en avons reçu huit d'un seul coup, ce qui nous a encouragés à essayer d'amender la loi.

À l'époque, nous avons fait des recherches très approfondies. Nous avons adressé un volumineux questionnaire à environ 13 organismes religieux différents qui avaient chacun plus de 100,000 ouailles et nous leur avons demandé des réponses détaillées. Étant donné que bien des gens s'imaginaient encore qu'on peut s'opposer surtout au mariage entre personnes ayant des liens de parenté par consanguinité pour des raisons génétiques, nous avons obtenu le témoignage d'éminents généticiens. Nous avons également entendu le témoignage d'avocats et de professeurs spécialisés dans ce domaine. Bref, nous avons décidé qu'il fallait vraiment simplifier la loi et aucun des groupes religieux ne s'y est opposé.

En fin de compte, les deux groupes les plus importants, l'Eglise anglicane et l'Eglise catholique romaine, s'opposaient, pour des raisons religieuses, au mariage de deux enfants adoptés par la même famille. Ce qui a un tantinet compliqué nos conclusions, c'est le fait que des tas de gens s'imaginaient que c'était déjà la loi et qu'il était interdit à des enfants adoptifs de s'épouser. Nous avons finalement tiré cela au clair, sans pour autant leur faire changer d'avis.

Quand nous avons pris contact avec les provinces, les registraires ont tout d'abord réagi de façon très négative. Notre premier projet de loi ne leur plaisait pas et ils ont fait tout un tapage à l'idée d'avoir à harmoniser la pratique courante avec le projet de loi.

Il nous ont bien entendu rappeler que les lois provinciales canadiennes accordent aujourd'hui à l'enfant adoptif le même statut juridique qu'à l'enfant naturel à toutes fins utiles. L'éminent professeur Hubbard, qui enseigne le droit de la famille à l'Université d'Ottawa, est le premier à nous avoir persuadés. Il était en effet convaincu que cet empêchement n'existait pas légalement et qu'il ne fallait donc pas l'accepter. Il s'agissait de toute évidence d'un

[Text]

exist. Obviously it could not be much of a problem; therefore, we should not do anything about it. His view was very much supported by Senator Flynn and a few other senators at that time who felt quite strongly about it.

• 1545

We were really of the opinion that we would not deal with the question of adopted siblings at all. We made no reference to it. I think that caused quite a bit of a problem with the provinces, who preferred a harmony in it. We also had evidence from Professor Bisset-Johnson of Dalhousie University to the effect that he would strongly recommend that we include a prohibition of adopted siblings. He was practising law in Australia when they brought in a similar change in their law and put in that prohibition in order to harmonize with their various states' laws. It had worked very well there, and he thought that was the forward way to look at it. Everybody today regards an adopted child for all purposes as a natural child.

That took us through a couple of different changes, and because of changes in governments we never did proceed beyond the Senate with about the first three bills. I think it was just a couple of years ago that we actually got a bill to your side and it was considered. I think some of you people had an opportunity to study it at that time.

Senator Flynn was still with us and quite omnipresent, as it were, when it came to this bill. Again, we did not deal with the question of the adopted siblings. This last time around we decided that if we could persuade him, it was the only way we felt we could get it through. I personally felt far more comfortable with it, as did Senator Nurgitz, who happens to have an adopted child and a natural child. This was a very personal consideration for him and for many others.

I think we all feel far more comfortable with this bill. We know the provinces would be more immediately in agreement with it. They wanted us to put in a lag time to give them a chance to amend all the rules and regulations, and that is in the bill. I think the Department of Justice is happier with this version of the bill.

The Chairman: Thank you very much, Senators.

Mr. MacLellan (Cape Breton—The Sydneys): Senator Neiman, were the only changes relating to the marriage between adopted siblings?

Senator Neiman: That is it.

Mr. MacLellan: Otherwise, the bill has been pretty well constant.

Senator Neiman: Exactly. We had all agreed on that. All the witnesses we heard, the people we questioned and the churches were all made aware of the contents of this bill over time, and they had no objection to any of it. We took the position that if any religious group wished to impose further religious sanctions, of course, that church or group was free to do so.

[Translation]

problème secondaire, ne justifiant donc aucune mesure de notre part. Le sénateur Flynn et quelques autres sénateurs avaient des idées arrêtées sur ce sujet et partageaient essentiellement ses vues.

Nous avons décidé de ne pas nous pencher sur les problèmes des enfants adoptifs et nous n'y avons pas fait allusion. Je pense que cela a suscité quelques difficultés pour les provinces qui auraient préféré que les lois concordent. Le professeur Bisset-Johnson de l'Université Dalhousie nous avait également fortement recommandé, lors de son témoignage, d'interdire le mariage entre enfants adoptés par une même famille. Il exerçait le droit en Australie au moment où ce pays a modifié sa loi sur le mariage en incluant cet empêchement, afin que sa loi soit conforme aux lois des divers États. Cette loi a eu d'excellentes conséquences dans ce pays et il estimait que c'était la voie à suivre. Aujourd'hui, en effet, à toutes fins utiles, personne ne fait la différence entre un enfant adoptif et un enfant naturel.

Nous avons donc apporté quelques modifications, mais il y a eu des changements de gouvernement et les trois premiers projets de loi ne sont pas sortis du Sénat. Je pense que c'est au cours des quelques dernières années seulement qu'on a présenté et étudié un projet de loi privé sur ce sujet à la Chambre des communes et je pense que certains d'entre vous étaient là à l'époque.

Quand nous avons rédigé le projet de loi que nous avons sous les yeux, le sénateur Flynn était encore des nôtres et il n'a certes pas fait tapisserie. Nous n'avons pas abordé la question des enfants adoptifs. Nous avons conclu que la seule façon d'y parvenir était d'abord de le convaincre. Personnellement, je préférerais qu'on ajoute cet empêchement, tout comme le sénateur Nurgitz, qui a lui-même un enfant naturel et un enfant adoptif et qui y tenait pour des raisons personnelles, comme un grand nombre d'autres sénateurs d'ailleurs.

Je pense que cette nouvelle version nous convient mieux à tous. Nous savons que les provinces vont l'approuver d'emblée. Elles avaient en effet demandé qu'on leur accorde un certain temps pour amender leurs règlements et le projet de loi accède à leur demande. Je pense que le ministère de la Justice lui-même aime davantage cette version.

Le président: Merci, honorables sénateurs.

M. MacLellan (Cape Breton—The Sydneys): Sénateur Neiman, est-ce que l'empêchement au mariage entre enfants adoptifs était le seul changement?

Le sénateur Neiman: Oui.

M. MacLellan: Tous ces projets de loi étaient similaires, à cette exception près.

Le sénateur Neiman: Précisément. Nous étions tous d'accord. Tous les témoins que nous avons entendus, tous les gens que nous avons questionnés, tous les représentants des églises ont pris connaissance des dispositions du projet de loi et ne sont opposés à aucune d'entre elles. Nous nous sommes dits que si un groupe religieux souhaitait interdire le mariage pour d'autres motifs, il était bien entendu libre de le faire.

[Texte]

Mr. MacLellan: Essentially, the churches you received information from really had no complaint with this bill at all.

Senator Neiman: That is true.

Mr. Fee (Red Deer): Thank you, Senators, for an excellent presentation. I have two short questions just for my own information. One has to do with the fact that our law has been based on the British and French codes. Have they subsequently been amended, recognizing some of the principles you have in this bill?

Senator Nurgitz: No. The Brits had been talking about changing their law. This is information I received probably four or five years ago, and I am not familiar with any current information. They had been talking about it. It had been in some committee in the British Parliament, but I am not aware of any actual change coming about.

• 1550

Mr. Fee: So they are still using the old—

Senator Nurgitz: And I am not aware of anything with respect to the French code.

Mr. Fee: My second question has to do with the 30 couples awaiting passage of this. If this did not pass, I assume it has to go through a process in the Senate. What is the longest people have been waiting? It is not relevant to our discussion; it is just for my own information.

Senator Nurgitz: Four or five years.

Might I say this as well: in many instances it is an awful hardship because people go about the planning of their wedding, and as you know, many people plan three or four or five months. When you get down to the very end, you start with things like marriage licences, and when they have to explain to their friends and relatives that they cannot get married because they are unable to get married, it is an embarrassment. And most of these things arise quite late.

It also arises with a lot of people advanced in years. There are so many instances where people perhaps have been living together knowing the law does not allow them to get married, and finding out, say, that they have a terminal illness and wanting to make their relationship somewhat more honest, they want to get married and find they cannot. My recollection is of at least one or two where one of the spouses has died without being able to marry.

Mr. Fee: Is there any reason why you have not dealt with some of these in the past, then, to get them out of the way or to clear the legal hurdle for the people?

Senator Nurgitz: It seemed to us that if we would let one in, then the Department of Justice really kind of liked that, and why would we not keep on dealing with them piecemeal? It was a non-partisan decision made several years ago to put our foot down and stop dealing with these things piecemeal. If it required that much exception to the general law, then the general law could not be very good.

Mr. Lee (Scarborough—Rouge River): Of which category of prohibited degree do the approximately 30 couples we have described form a part now? I am really trying to pinpoint the extent of the proposed liberalization, if I could use the term.

[Traduction]

M. MacLellan: Essentiellement, les groupes religieux qui ont rempli votre questionnaire n'avaient rien à reprocher au projet de loi.

Le sénateur Neiman: C'est exact.

M. Fee (Red Deer): Je vous remercie, sénateur, de cet excellent exposé. Pour ma propre gouverne, je vous poserai deux brèves questions. L'une porte sur le fait que notre loi sur le mariage est basée sur les codes britannique et français. Est-ce que la loi britannique et la loi française ont été amendées depuis, en suivant les principes contenus dans ce projet de loi?

Le sénateur Nurgitz: Non. Les Britanniques avaient l'intention de modifier leur loi, mais mes informations remontent à quatre ou cinq ans et je ne sais pas ce qu'il en est aujourd'hui. Ils en ont discuté et un comité du Parlement britannique avait étudié la question, mais je ne sais pas s'il y a eu des changements.

M. Fee: Alors c'est toujours la vieille loi. . .

Le sénateur Nurgitz: Quant au Code français, je ne suis pas du tout au courant.

M. Fee: Ma deuxième question concerne la trentaine de couples qui attendent l'adoption de ce projet de loi. Si le projet de loi n'est pas adopté, je suppose que le Sénat fera le nécessaire. Quel a été le délai maximum jusqu'à présent? Ça n'a rien à voir avec notre discussion, c'est juste pour ma gouverne.

Le sénateur Nurgitz: Quatre ou cinq ans.

Je vous dirai aussi que dans bien des cas, ce délai cause bien des problèmes, car vous savez qu'il y a bien des gens qui préparent leur mariage trois, quatre ou cinq mois à l'avance. Et c'est à la dernière minute qu'on commence à penser à obtenir la licence de mariage et c'est bien embarrassant d'avoir à expliquer à ses amis et à sa parenté qu'on n'a pas le droit de se marier. Ça arrive en général à la dernière minute.

Dans bien des cas aussi, les gens qui se trouvent dans cette situation ne sont pas tout jeunes. Dans un grand nombre de cas, il s'agit de couples qui vivent ensemble et qui savent que la Loi ne leur permet pas de s'épouser et l'un d'entre eux a une maladie incurable et décide de légitimer leur union et il s'aperçoit qu'il n'en a pas le droit. Je me souviens au moins d'un ou deux cas où la personne est morte avant d'avoir pu se marier.

M. Fee: Mais pour quelle raison avez-vous refusé d'étudier des cas de ce genre et balayer les obstacles juridiques à leur mariage?

Le sénateur Nurgitz: Dans la mesure où on le fait pour un. . . Le ministère de la Justice aurait été ravi et on aurait continué de régler les problèmes cas par cas. Il y a plusieurs années, nous avons décidé à l'unanimité d'être fermes et de refuser d'étudier ces pétitions l'une après l'autre. Une loi pour laquelle on réclame tant d'exceptions n'est pas une très bonne loi.

M. Lee (Scarborough—Rouge River): La trentaine de couples que vous avez mentionnés tombent dans quelle catégorie d'empêchement? J'aimerais savoir dans quelle mesure on essaie de libéraliser la Loi, si j'ose dire.

[Text]

Senator Nurgitz: All four, I am informed. There may be one or two adoption, but most of them are consanguinity and affinity.

Senator Neiman: I was reading back in my history of the original eight cases we had a long time ago, the ones we dealt with individually at that time. Of those eight, there were three cases of an uncle and niece related by consanguinity and one case of an aunt and a nephew related by consanguinity, there were two applications with respect to people formerly related as in-laws, and there were two cases of an aunt-nephew relationship where the relationships had been dissolved. There had been relationships by marriage, but that had still been prohibited.

Mr. Lee: So the hidden spider's web here that we are trying to get rid of is really a part of this old code that developed several hundred years ago?

Senator Neiman: Yes.

Mr. Lee: It is not listed anywhere, is it?

Senator Nurgitz: Yes, the prohibitions.

Mr. Lee: Where are the existing prohibitions listed?

Mr. Nicholson (Niagara Falls): In the Marriage Act.

Senator Neiman: In the present Marriage Act.

Mr. Lee: I am looking at a three-section copy of the Marriage Act, and it does not list these prohibited degrees. In fact, it is an exclusionary approach.

Mr. Nicholson: I have been told, Mr. Lee, for your information, that it has been incorporated into provincial legislation that was adopted at the time of Confederation.

Mr. Lee: I have had the benefit of reading Senator Neiman's remarks and the remarks of other senators on the Senate record. So the spider's web, if I can call it that, what we are trying to clear out, is not set down in a specific federal code anywhere but is a collection of rules that have developed over the years that we have never let go. Is that fair?

• 1555

Senator Nurgitz: Absolutely.

Mr. Lee: I thought it might be useful to have on the record the list of the prohibited degrees we are abandoning. It does not show up anywhere. The way the Marriage Act is worded now and the way this bill is worded, we are not able to see the numeric substraction of the prohibitions.

Mr. Nicholson: It was explained to me by departmental officials that the list of prohibited degrees was taken from the *Book of Common Prayer* of the Church of England and that this was part of provincial or colonial legislation at the time. It became a federal matter, but it continued on the books of each province.

Senator Nurgitz: Solemnization of marriage is within provincial jurisdiction. So when the province looked to see if they could marry A to B, they looked to see if they were beyond those.

[Translation]

Le sénateur Nurgitz: Les quatre, apparemment. Il y a peut-être un ou deux cas où les intéressés sont des enfants adoptifs, mais il s'agit surtout de gens qui ont des liens de parenté par consanguinité ou par alliance.

Le sénateur Neiman: J'ai passé en revue les huit cas que nous avons étudiés individuellement il y a bien longtemps. Sur les huit, il y avait trois oncles et trois nièces, une tante et son neveu, qui avaient des liens de parenté par consanguinité, deux pétitions concernaient d'anciens beaux-frères, belles-sœurs ou beaux-parents et il y avait deux tantes et neveux par alliance, qui n'avaient plus entre eux aucun lien de parenté mais à qui on a néanmoins interdit de s'épouser.

M. Lee: La partie vétuste de la Loi provient donc de ce code ancien qui remonte à plusieurs centaines d'années?

Le sénateur Neiman: En effet.

M. Lee: Il n'y a de liste nulle part, n'est-ce pas?

Le sénateur Nurgitz: Si, il y a la liste des empêchements.

M. Lee: Où se trouve cette liste d'empêchements?

M. Nicholson (Niagara Falls): Dans la Loi sur le mariage.

Le sénateur Neiman: La Loi actuellement en vigueur.

M. Lee: J'ai sous les yeux un exemplaire de trois articles de cette loi et les degrés prohibés n'y figurent pas. De fait, on procède par exclusion.

M. Nicholson: Pour votre gouverne, monsieur Lee, on me dit que cela se trouve dans les lois provinciales qui ont été adoptées au moment de la Confédération.

M. Lee: J'ai lu dans le Compte rendu du Sénat les propos tenus par le sénateur Neiman et d'autres sénateurs. La partie vétuste qu'on veut éliminer ne se retrouve en fait dans aucun code fédéral, mais représente plutôt un ensemble de règles adoptées au fil des ans et auxquelles on s'est accroché. Cela est-il juste?

Le sénateur Nurgitz: Absolument.

M. Lee: Il me semble utile de consigner au procès-verbal la liste des degrés de consanguinité proscrits que nous laissons tomber. Elle ne figure nulle part. Compte tenu du libellé de la Loi sur le mariage et du projet de loi, nous ne sommes pas en mesure de comparer les proscriptions.

M. Nicholson: Les fonctionnaires du ministère m'ont expliqué que la liste des degrés proscrits était tirée du *Book of Common Prayer* de l'Église d'Angleterre et avait été intégrée aux lois provinciales et coloniales de l'époque. La question en est devenue une de compétence fédérale, mais elle a continué de faire partie de la législation provinciale.

Le sénateur Nurgitz: La célébration du mariage relève de la compétence provinciale, de sorte que les provinces s'appuyaient sur les règles énoncées par l'autorité fédérale pour confirmer la possibilité d'un mariage donné.

[Texte]

Mr. Nicholson: Only the federal government could change that.

Senator Nurgitz: But it is applied by the provinces only because they are the only ones who could perform it.

Senator Neiman: If I may clarify an earlier statement, the only federal enactment we have is this three-paragraph amendment or enactment. This is the Marriage Act. And it is really where the marriage is not invalid merely because the woman is a sister of the deceased wife of a man, or a daughter, or a sister. . . This is the only change that has been enacted at the federal level to that list that has been appended to provincial regulations.

Mr. Lee: Could I ask, Mr. Chairman, if the list Mr. Nicholson has made a part of our record?

Mr. Nicholson: I would be pleased to table it, Mr. Chairman. As a matter of fact, if we could get a couple of copies of them, you might be interested to see what we are doing here.

Mr. Lee: It is probably amusing. However, I thought it would assist students of the subject who may wish to rely on the parliamentary record.

The Chairman: What you are suggesting is that the list appear in the proceedings of the committee as if it had been read into the proceedings.

Mr. Lee: That is correct. And if necessary, I would move that.

The Chairman: Is that agreed?

Some hon. members: Agreed.

Table of Prohibited Degrees of Consanguinity (as set out in the Book of Common Prayer of the Church of England):

A man may not marry his: 1. Grandmother 2. Grandfather's wife 3. Wife's grandmother 4. Aunt 5. Uncle's wife 6. Wife's aunt 7. Mother 8. Stepmother 9. Wife's mother 10. Daughter 11. Wife's daughter 12. Son's wife 13. Sister 14. Granddaughter 15. Grandson's wife 16. Wife's granddaughter 17. Niece 18. Nephew's wife 19. Wife's niece 20. Brother's wife.

A woman may not marry her: 1. Grandfather 2. Grandmother's husband 3. Husband's grandfather 4. Uncle 5. Aunt's husband 6. Husband's uncle 7. Father 8. Stepfather 9. Husband's father 10. Son 11. Husband's son 12. Daughter's husband 13. Brother 14. Grandson 15. Granddaughter's husband 16. Husband's grandson 17. Nephew 18. Niece's husband 19. Husband's nephew 20. Husband's brother.

Mr. Lee: The second point I would like to elicit a response on, if so advised, is my perception is that with the addition of adoption to the four corners of the prohibitions we are asking all adoptees to assume the burdens of adoption, to give up a little bit of potential freedom to marry whomever they want, in return for all of the benefits of adoption the province has bestowed upon them. I wanted the record to note that those adoptees, for no other apparent reason than consistency with provincial adoption laws—and that is appearance I am talking about—are giving up that freedom to marry, because there is no genetic reason why an adopted child of age 40, who is no longer a child, should not

[Traduction]

M. Nicholson: Seul le gouvernement fédéral pouvait apporter des changements.

Le sénateur Nurgitz: Les provinces appliquent les règles puisque ce sont elles qui ont le pouvoir de célébrer les mariages.

Le sénateur Neiman: Pour préciser quelque chose qui a été dit plus tôt, je signale que la seule loi fédérale sur la question est la Loi sur le mariage ou plus précisément sa modification, qui tient en trois paragraphes. La modification précise qu'un mariage n'est pas invalide du simple fait que la femme soit la soeur de l'épouse décédée, ou sa fille. . . C'est là le seul changement apporté en vertu d'une loi fédérale à la liste annexée à la réglementation provinciale.

M. Lee: Puis-je demander, monsieur le président, que la liste que M. Nicholson a en main soit consignée au procès-verbal?

M. Nicholson: Je me ferai un plaisir de la déposer, monsieur le président. Il serait peut-être même utile d'en faire faire quelques copies pour que vous puissiez savoir exactement ce que nous sommes en train de faire.

M. Lee: C'est sans doute très intéressant. Il me semblait que ceux qui s'intéressent à la question seraient heureux de trouver ces renseignements au procès-verbal.

Le président: Vous proposez donc que la liste figure au procès-verbal du comité comme si on en avait fait la lecture.

M. Lee: C'est exact. Si nécessaire, j'en ferai la proposition.

Le président: Est-ce d'accord?

Des voix: D'accord.

Énoncé des degrés de consanguinité pros crits (selon le Book of Common Prayer de l'Église d'Angleterre):

Un homme ne peut épouser: 1. sa grand-mère 2. la femme de son grand-père 3. la grand-mère de sa femme 4. sa tante 5. la femme de son oncle 6. la tante de sa femme 7. sa mère 8. sa belle-mère 9. la mère de sa femme 10. sa fille 11. la fille de sa femme 12. la femme de son fils 13. sa soeur 14. sa petite-fille 15. la femme de son petit-fils 16. la petite-fille de sa femme 17. sa nièce 18. la femme de son neveu 19. la nièce de sa femme 20. la femme de son frère.

Une femme ne peut épouser: 1. son grand-père 2. le mari de sa grand-mère 3. le grand-père de son mari 4. son oncle 5. le mari de sa tante 6. l'oncle de son mari 7. son père 8. son beau-père 9. le père de son mari 10. son fils 11. le fils de son mari 12. le mari de sa fille 13. son frère 14. son petit-fils 15. le mari de sa petite-fille 16. le petit-fils de son mari 17. son neveu 18. le mari de sa nièce 19. le neveu de son mari 20. le frère de son mari.

M. Lee: J'aimerais aussi avoir la réaction des témoins sur un deuxième aspect, si cela est opportun. Il me semble que le fait d'ajouter l'adoption à l'ensemble des proscriptions exige de toutes les personnes adoptées qu'elles assument le fardeau de l'adoption et renoncent à une certaine liberté de choix en matière de mariage pour obtenir en retour tous les avantages de l'adoption que leur confère la province. Je tiens qu'il soit consigné au procès-verbal que les personnes adoptées renoncent à une certaine liberté de choix en matière de mariage pour nulle autre raison, semble-t-il, que d'assurer la cohérence par rapport aux législations provinciales en matière d'adoption. En effet, il n'existe aucune raison d'ordre

[Text]

be able to marry the brother she grew up with. Do I have that right?

Senator Nurgitz: There is no legal reason.

Mr. Lee: So that potential freedom is being given up.

Senator Neiman: As a matter of interest, the Quebec Code was amended some time ago to prohibit the marriage of adopted siblings. They were able to do that because the federal government had not entered the field to deal with that particular problem.

• 1600

We had a man and woman from Quebec apply to us in the belief that they had to do so to get married. They wanted to be married, and at that time—this was back in 1975, or whenever it was—we simply advised them that there was no law prohibiting their marriage. The Quebec Code was really *ultra vires*, I would say, but it had never been challenged, and if we had overridden it we could have done so.

Mr. Thacker (Lethbridge): Mr. Chairman, it is my understanding that we are now occupying the entire field. By clause 4, where we state that this bill contains all the prohibitions in law in Canada, the field is fully occupied.

Senator Neiman: Exactly.

Mr. Thacker: That is the constitutional aspect of it, is it not?

Senator Nurgitz: Absolutely.

Mr. Nicholson: For Mr. Fee's benefit, it is my understanding that the British have fairly recently changed their marriage act as well.

Senator Nurgitz: They were about to.

Mr. Nicholson: I am very pleased that you have made the change concerning adopted siblings. I was associated with this the last time it appeared, and I was uncomfortable with it because, quite apart from any genetic reasons—and there is none that would prohibit the marriage between adopted siblings—I think it maintains the social integrity of the family unit as well if we prohibit marriages of this type. It is my understanding that a number of provinces, not just Quebec, will not issue a marriage licence between adopted siblings.

But I congratulate you for your persistence on this. I think this may be the real thing. This is the time we are actually going to do it, and I appreciate your involvement with this.

I do not want to put you on the spot, but from my own research into this, I thought one slight change had been made back in the 1880s. Perhaps it was not in connection with this, but I read that a slight change had been made to try to regularize the status of one of Canada's first High Commissioners to London. I see some of the officials nodding. There was some question about the status of his marriage. So that it would not be an embarrassment to the

[Translation]

génétiq ue qui devrait empêcher une enfant adoptée âgée de 40 ans qui, de fait, n'est plus une enfant, d'épouser le frère avec lequel elle a grandi. Ce droit existe, n'est-ce pas?

Le sénateur Nurgitz: Il n'existe aucun empêchement légal de le faire.

M. Lee: On renonce donc, du moins en théorie, à une certaine liberté de choix.

Le sénateur Neiman: Soit dit en passant, le Code civil du Québec a été modifié il y a déjà un certain temps de manière à interdire le mariage entre frères et s  eurs adoptés. La province a été en mesure de le faire parce que le gouvernement fédéral n'avait rien prévu à ce sujet dans son champ de compétence.

J'ai à l'esprit le cas d'un homme et d'une femme du Québec qui nous ont approchés puisqu'ils croyaient devoir le faire pour se marier. C'était en 1975 ou à peu près. Nous leur avons tout simplement dit qu'aucune loi n'interdisait leur mariage. De fait, le Code du Québec était *ultra vires*, selon moi, même s'il n'avait jamais été contesté. Nous aurions pu déroger.

M. Thacker (Lethbridge): Monsieur le président, si j'ai bien compris, nous occupons désormais tout le terrain. En effet, en vertu de l'article 4, selon lequel le projet de loi comporte la totalité des règles de droit applicables au Canada, le terrain est entièrement occupé.

Le sénateur Neiman: Exactement.

M. Thacker: C'est bien ce que cela veut dire sur le plan constitutionnel, n'est-ce pas?

Le sénateur Nurgitz: Absolument.

M. Nicholson: M. Fee sera content d'apprendre que la Loi sur le mariage a été modifiée récemment au Royaume-Uni.

Le sénateur Nurgitz: Je sais que les Britanniques s'apprêtaient à le faire.

M. Nicholson: Je me réjouis du changement concernant les frères et s  eurs par adoption. La dernière fois que le projet de loi a été déposé, cet aspect me gênait quelque peu, non pas pour des raisons génétiques—il n'y a en effet aucune contre-indication d'ordre génétique au mariage entre frère et s  eur par adoption—mais, selon moi, la proscription de ce type de mariage assure l'intégrité sociale de la famille.    ma connaissance, bon nombre de provinces autres que le Québec refusent de reconnaître un mariage entre frère et s  eur par adoption.

Je dois vous féliciter de votre persévérance. Je crois que nous y sommes. Cette fois-ci, c'est la bonne et je vous remercie de vos efforts.

Sans vouloir contester ce que vous avez dit, il semble d'après mes recherches que la loi aurait été modifiée légèrement vers les années 1880. Il n'y a peut-être aucun rapport, mais j'ai lu qu'il y avait eu un changement d'ordre mineur à la loi pour régulariser l'état civil de l'un des premiers hauts-commissaires du Canada    Londres. Je vois certains des fonctionnaires qui me font signe de la tête. Cela avait à voir avec la reconnaissance de son mariage. Une

[Texte]

nation when he presented himself at court, there was a small amendment. They are continuing to nod their heads; I am on the right track with that one.

I will have to leave that for the time being. But again, thank you very much.

In your discussions with the provinces, would there be any delay in their requesting that the Governor in Council proclaim this into effect for their provinces? You mentioned that they just wanted to get their forms in order. You did not detect that there would be any problem with their implementing that. I would hate to see this sit on the shelf for a long time when we do pass it.

Senator Nurgitz: We had the notion that they would start as soon as possible. I do not know how long they were talking about, but it did not seem to me to be a long thing. I think they are going to be particularly keen when they see the adoption portion. Remember this: the rules are 400 years old and adoption is less than 100 years old as a legal phenomenon. It is a 20th century piece of legality.

Mr. Nicholson: I am pleased that we are doing this. It shows that Parliament can do things to help small numbers of people and that the system can work for them.

Mr. MacLellan: When it comes to big numbers, we do not. . .

Mr. Nicholson: I was going to get into co-operation between the two Houses on big-ticket items as well as on smaller items, but perhaps I will just leave it at that so I do not destroy this harmony we seem to be building up in this.

The Chairman: On behalf of the committee, I want to express appreciation to both of you not only for the hard work you have done on this, but for taking the time out of what I am sure is a very busy schedule these days.

Senator Nurgitz: Yes, indeed. Thank you, Chairman. It was a pleasure to be here.

Senator Neiman: Thank you.

• 1605

The Chairman: We also agreed at the last committee to hear another witness who could not be with us today. That is the last of the witnesses who appeared before the committee. Then we also agreed to enter into clause-by-clause consideration of the bill. Are you ready to proceed with that?

Mr. Thacker: Agreed.

Clause 1 allowed to stand

Clauses 2 to 6 inclusive agreed to

Clause 1 agreed to

The Chairman: Shall the bill carry?

Some hon. members: Agreed.

[Traduction]

modification mineure à la loi a donc été apportée pour qu'il ne plonge pas le pays dans l'embarras lorsqu'il se présenterait devant la cour. Je vois que les fonctionnaires continuent d'acquiescer; je suis donc sur la bonne voie.

J'en resterai là cependant. Encore une fois, merci beaucoup.

D'après vos discussions avec les provinces, doit-on s'attendre à ce qu'elles tardent à demander à leur gouverneur en conseil de proclamer cette loi? Vous nous avez dit qu'il s'agissait tout simplement pour elles de faciliter et d'uniformiser les formalités. Vous n'avez donc perçu aucune difficulté éventuelle d'application. Il serait dommage que cette loi, une fois adoptée, soit reléguée aux oubliettes.

Le sénateur Nurgitz: Nous avons eu l'impression que les provinces donneraient suite aussitôt que possible. Je ne sais pas au juste quels délais elles envisageaient, mais ils ne me semblaient pas particulièrement longs. Je crois que les provinces vont être satisfaites, notamment pour ce qui est de la disposition relative à l'adoption. Il faut se souvenir que les règles ont 400 ans alors que l'adoption n'a une réalité juridique que depuis moins de 100 ans. Il s'agit d'un phénomène du XXe siècle.

M. Nicholson: Je suis heureux que nous le fassions. Cela prouve que le Parlement peut intervenir à l'avantage d'un petit groupe de personnes et que le système peut servir leurs intérêts.

M. MacLellan: Lorsqu'il s'agit d'un grand nombre de personnes, nous n'avons pas. . .

M. Nicholson: J'allais aborder la question de la collaboration entre les deux Chambres pour ce qui est de projets de plus grande envergure, mais il est peut-être préférable d'en rester là pour ne pas dissiper l'esprit d'harmonie que semble nous avoir inspirée cette question.

Le président: Au nom du comité, je tiens à vous dire à tous deux que nous apprécions vos efforts et que nous vous remercions aussi d'avoir pris le temps nécessaire pour nous exposer le projet de loi, vous, dont le programme est certainement très chargé ces temps-ci.

Le sénateur Nurgitz: Oui, en effet. Je vous remercie, monsieur le président. Nous sommes heureux d'avoir comparu.

Le sénateur Neiman: Merci beaucoup.

Le président: Nous avons également décidé à la dernière réunion d'entendre un autre témoin. Il n'a pas pu comparaître aujourd'hui. C'était le dernier témoin qui devait comparaître devant le comité. Nous avons également convenu de passer à l'étude article par article du projet de loi. Êtes-vous prêts à le faire?

M. Thacker: D'accord.

L'article 1 est réservé

Les articles 2 à 6 inclusivement sont adoptés

L'article 1 est adopté

Le président: Le projet de loi est-il adopté?

Des voix: D'accord.

[Text]

The Chairman: Shall I report the bill to the House?

Some hon. members: Agreed.

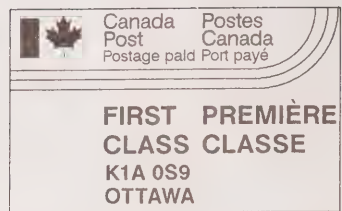
The Chairman: The committee stands adjourned.

[Translation]

Le président: Dois-je faire rapport du projet de loi à la Chambre?

Des voix: D'accord.

Le président: La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

Senator Joan Neiman.

Senator Nathan Nurgitz.

TÉMOINS

Sénateur Joan Neiman.

Sénateur Nathan Nurgitz.



CANADA

INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

Bill S-14

Marriages (Prohibited Degrees) Act

HOUSE OF COMMONS



Issue 1 • 1989-1990 • 2nd Session • 34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons
by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USER

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

Income tax

Farmers

Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

Capital gains *see* Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading A = Appendix amdt. = amendment Chap = Chapter
g.r. = government response M. = Motion o.q. = oral question qu. = question on the
Order Paper R.A. = Royal Assent r.o. = return ordered S.C. = Statutes of Canada
S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

**For further information contact the
Index and Reference Service — (613) 992-8976
FAX (613) 992-9417**

INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1990—

October:	24th, 1.
November:	8th, 1.

Adopted siblings *see* Marriage

Affinity *see* Marriage—Consanguinity or affinity

Anglican Church *see* Marriage—Consanguinity or affinity

Australia *see* Marriage—Consanguinity or affinity

Birch, G.A. Sandy (Committee Clerk)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:7

Bisset-Johnson, Prof. *see* Marriage—Adopted siblings

Book of Common Prayer *see* Marriage—Consanguinity or affinity, Prohibited Degrees list

Canadian High Commissioner to United Kingdom *see* Marriage—Adopted siblings

Church of England *see* Marriage—Consanguinity or affinity, Prohibited Degrees list

Committee *see* Procedure and Committee business

Consanguinity *see* Marriage

Constitution *see* Marriage—Adopted siblings

Family unit *see* Marriage—Adopted siblings

Fee, Doug (PC—Red Deer)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:11

Flynn, Senator Jacques *see* Marriage—Adopted siblings

France *see* Marriage—Consanguinity or affinity

Hubbard, Prof. *see* Marriage—Adopted siblings

Judaism *see* Marriage—Consanguinity or affinity

King Henry VIIIth *see* Marriage—Consanguinity or affinity, Anglican Church

Lee, Derek (L—Scarborough—Rouge River)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:11-4

Procedure and Committee business, documents, M., 1:13

MacLellan, Russell (L—Cape Breton—The Sydneys)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:10-1, 15

Marriage

Adopted siblings, prohibition, 1:9-11, 13-4

Bisset-Johnson, position, 1:10

Canadian High Commissioner to United Kingdom, 1880s, marriage status, legislation, amended, 1:14-5

Constitutional aspect, 1:14

Family unit, social integrity, maintaining, 1:14

Flynn, Senator Jacques, position, 1:10

Hubbard, family law specialist, position, 1:9-10

Quebec Civil Code, 1:14

Consanguinity or affinity, laws governing

Anglican Church, prohibiting, Henry VIIIth decree, Canada adopting, 1:8

Australia, comparing, 1:8, 10

Couples waiting to be married, impact on lives, 1:11

France, 1:11

Judaism, ancient laws, prohibition, 1:8

Prohibited Degrees list, origin, *Book of Common Prayer*, Church of England, 1:12-3

Tabled, 1:13

Marriage—Cont.

Consanguinity or affinity, laws governing—*Cont.*

Quebec, Civil Code, 1:8

Senate, petitions, backlog, 1:8, 11

United Kingdom, changes contemplated, 1:11, 14

Warbrides, World War II, plight, 1:9

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14)—Nicholson

Consideration, 1:7-15, carried, 6; report to House without amdt., 1:16, agreed to, 6

Clause 1, 1:15, carried, 6

Clauses 2 to 6, 1:15, agreed to, 6

Title, carried, 1:6

References

Scope, 1:11-2

Senate consultations with provinces, religious organizations, 1:9-11, 15

See also Order of Reference; Report to House

Neiman, Hon. Senator Joan (L—Peel)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:8-15

Nicholson, Robert (PC—Niagara Falls; Parliamentary Secretary to Minister of Justice and Attorney General of Canada)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:12-5

Procedure and Committee business

Documents, M. (Lee), 1:13

Organization meeting, 1:7

Witnesses, 1:7

Nurgitz, Hon. Senator Nathan (PC—Winnipeg North)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:8, 11-5

Order of Reference, 1:3

Organization meeting *see* Procedure and Committee business

Procedure and Committee business

Business meeting, 1:7

Chairman, appointment, 1:7

Documents, taken as read, M. (Lee), 1:13, agreed to, 5

Organization meeting, 1:7

Printing, minutes and evidence, M. (Fee), 1:7, agreed to, 5

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Nicholson), 1:7, agreed to, 5

Witnesses, inviting, 1:7

Senators, 1:7

Prohibited Degrees list *see* Marriage—Consanguinity or affinity

Provinces *see* Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14)—References

Quebec Civil Code *see* Marriage—Adopted siblings—Consanguinity or affinity

Religious organizations *see* Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14)—References

Report to House, 1:4

Senate *see* Marriage—Consanguinity or affinity; Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14)—References

Thacker, Blaine (PC—Lethbridge; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:14-5

United Kingdom *see* Marriage—Adopted siblings—Consanguinity or affinity

Young, Neil (NDP—Beaches—Woodbine; Chairman)

Marriages (Prohibited Degrees) Act (Bill S-14), 1:8, 10, 13,
15-6

Procedure and Committee business

Business meeting, 1:7

Documents, M. (Lee), 1:13

Organization meeting, 1:7

Young, Neil—Cont.

Procedure and Committee business—*Cont.*

Printing, M. (Fee), 1:7

Quorum, M. (Nicholson), 1:7

References, appointment as Chairman, 1:7

Warbrides *see* Marriage—Consanguinity or affinity

Witnesses *see individual witnesses by surname*

World War II *see* Marriage—Consanguinity or affinity,

Warbrides

Comité

Président. *Voir plus tôt* Président du Comité

Séance d'organisation, 1:7

Séances, tenue et audition des témoignages en l'absence de quorum, 1:7

Témoins, comparution, convocation, etc., 1:7

Fee, Doug (PC—Red Deer)

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14, étude, 1:11

Lee, Derek (L—Scarborough—Rouge River)

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14, étude, 1:11-14

Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées. *Voir plus tôt* Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14

MacLellan, Russell (L—Cape Breton—The Sydneys)

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14, étude, 1:10-11, 15

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14. Nicholson

Art. 1 réservé, 1:15, adopté, 15

Art. 2 à 6 adoptés, 1:15

Étude, 1:8-16

Historique, 1:8-11

Liste, 1:12-3

Personnes adoptées, 1:13-5

Rapport à la Chambre, 1:4, 16

Neiman, l'hon. Joan, sénateur (L—Peel)

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14, étude, 1:8-15

Nicholson, Robert (PC—Niagara Falls: secrétaire parlementaire du ministre de la Justice et procureur général du Canada)

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14, étude, 1:12-5

Nurgitz, l'hon. Nathan, sénateur (PC—Winnipeg North)

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14, étude, 1:8, 11-5

Ordre de renvoi

Projet de loi S-14 (Mariage, Loi (degrés prohibés)), 1:3

Président du Comité

Nomination de N. Young, 1:7

Procès-verbaux et témoignages

Impression, 1:7

Rapport à la Chambre, 1:4

Séance d'organisation. *Voir* Comité

Thacker, Blaine (PC—Leithbridge: secrétaire parlementaire du ministre des Consommateurs et des Sociétés)

Mariage, Loi (degrés prohibés), projet de loi S-14, étude, 1:14-5

Young, Neil (NPD—Beaches—Woodbine: président). *Voir* Président du Comité—Nomination

INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION — TRENTÉ QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

— 1990 —

Octobre: le 24, f.1.
Novembre: le 8, f.1.

Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

Impôt sur le revenu
Agriculteurs
Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

Gains en capital. Voir Impôt sur le revenu--Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

1^{re}, 2^e, 3^e l. = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au *Feuilleton*. Q.o. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

BQ	Bloc Québécois
Cons. Ind.	Conservateur indépendant
Ind.	Indépendant
L	Libéral
NPD	Nouveau parti démocratique
PC	Progressiste conservateur
Réf.	Parti réformiste du Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.
En vente: Groupe Communication Canada — Edition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons
by the Queen's Printer for Canada.
Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

CHAMBRE DES COMMUNES

Loi concernant le droit interdisant le mariage entre personnes apparentées

Projet de loi S-14

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

DU

INDEX

CANADA



